

2019

Novembre

n°14

GRAFFITI

« Tout sauf n'importe quoi »

Réalisé par les élèves de l'Atelier Journal
de l'École alsacienne

Numéro Spécial reprise journal !



Halloween :
Cuisine, bricolage & histoires
vous attendent !



Doit-on toujours
coller « des
étiquettes » aux
gens ?!

Le débat de la rédac' :
Le bio, une si bonne
chose ?

DANS CE NUMÉRO :

Les nouveautés
d'IOS 13

Blagues, jeux et concours

De la Culture en vrac !



Concours !

La personne mystère...

Une interview à ne pas
manquer !

SOMMAIRE

Le mot du numéro	P.3
Le débat de la rédaction	P.4
Culture en vrac, Raconte-moi un livre	P.6
Culture en vrac, Musique maestro !	P.7
Culture en vrac, Le film	P.8
Un métier, une interview	P.9
Pages sciences, actus et infos	P.10
Pages sciences, technologies	P.12
Le dossier spécial école	P.14
Tout sauf n'importe quoi	P.15
Page détente ; blagues et jeux	P.20
CONCOURS : La personne mystère	P.24

Graffiti n°14 - Novembre 2019

Réalisé par les élèves de « l'Atelier Journal » de l'École alsacienne

Rédacteur en chef : Romain Borrelli

Mise en page : Alexandre Barbaron

Illustrations : Lydia Knapp, Xin Miao Liu-Glayse

Orthographe & relecture : Owen Samama-Brault, Alexandre Barbaron

Comité de rédaction :
Romain Borrelli

Alexandre Barbaron
Adèle Horvilleur
Julien Pannier
Owen Samama-Brault
Joseph Servat-Guedj
Olivia Sumar
Louis Yoon-Seux
Uranie-Flore Ahrend
Mona Fromentin
Lydia Gala Knapp
XinMiao Liu-Glayse
Anna Fonteneau-Auriault
Kamil Maufoux



L'édito

Chers(es) lecteurs et lectrices,

C'est avec une très grande joie que je suis en mesure aujourd'hui d'écrire ces quelques lignes : "vous avez entre les mains le numéro 14 de Graffiti !". Le journal des élèves de l'atelier journal avait disparu du paysage de l'École alsacienne à l'automne 2006, après avoir livré son treizième numéro. S'achevait alors une aventure commune de six années, au cours de laquelle nos apprentis journalistes de l'époque avaient rivalisé de créativité, de sérieux, d'humour, d'un vrai sens de l'investigation, pour livrer à leurs lecteurs des dossiers aussi variés que leur lassitude de la télévision, "le combat jeunes/vieux dans le bus", les marques aux collèges ou encore l'opportunité d'une candidature parisienne aux Jeux Olympiques de 2012. Certains des élèves de cette première aventure ont aujourd'hui quasiment atteint la trentaine, et je sais que quelques uns d'entre eux font carrière dans le journalisme. Je désirais débiter cette aventure en leur rendant hommage en les saluant chaleureusement.

Plus d'une décennie plus tard, une poignée d'élèves de 2019 est venue me trouver en me disant : "monsieur, nous avons eu écho d'un atelier journal qui se tenait dans le temps au CDI et qui produisait un journal nommé Graffiti. Nous aimerions bien le reprendre." Et c'est ainsi que ces élèves volontaires et déterminés ont réussi à me sortir de ma retraite journalistique ! Ils sont tout aussi motivés que leurs prédécesseurs, sans nul doute tout aussi talentueux, et je n'ai aucun doute : ils rivaliseront sur les terrains de l'investigation journalistique, du sens de l'enquête, de l'humour (parfois) et de l'originalité (aussi).

Un très grand merci à ces élèves qui relancent une aventure que je croyais terminée ! Et cette nouvelle ère débute fort, avec des dossiers chocs et brûlants, sur l'utilité du bio, "l'étiquetage des gens" et, actualité oblige, un dossier Halloween. Longue vie au nouveau Graffiti et à son fidèle slogan : "Tout sauf n'importe quoi".

Je vous souhaite une excellente lecture !

R.Borrelli

NOUVEAU : N'hésitez pas à vous rendre sur notre site web : <https://ecole-alsacienne.wixsite.com/graffiti>

Et abonnez-vous à notre liste de diffusion pour encore plus de jeux, de concours, d'articles et bien d'autres !

Si vous désirez écrire dans « Graffiti », n'hésitez pas à nous rejoindre le mardi de 13h00 à 14h00 au C.D.I ou nous contacter via le site ou directement par mail à : journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org

Le mot du numéro

Dans chaque numéro, nous vous présentons un mot, afin d'enrichir votre vocabulaire.

Nous espérons de tout cœur que le mot de ce numéro vous sera utile et apparaîtra dans vos échanges !

*Que Montfleury s'en aille,
Ou bien je l'essorille, et le désentripaille !*

C'est ainsi que Cyrano de Bergerac, dans la pièce éponyme, menaçait l'opulent comédien Montfleury. Ce verbe, **essoriller**, consiste en l'ablation des oreilles d'une personne.

Ce mot vient de *oreille*, qu'on retrouvait dans la forme ancienne **essoreiller**, avec le préfixe ` privatif *es-* et le suffixe *-er* de formation des verbes du premier groupe. L'essorillement est aussi utilisé par Victor Hugo, dans Notre-Dame de Paris :

*les quatres sergents avaient fait
espérer une exécution telle qu'elle,
non pas sans doute une pendaison,
mais [...] un essorillement.*

Il est bon de savoir que, dans le registre familier, le terme **essoriller** signifie « couper les cheveux très courts ».

Il vous arrive sans doute parfois de menacer une personne, lorsqu'elle vous a fortement contrarié, de quelque supplice peu élégant : « *je vais te gifler* », « *je vais te tuer* »... Eh bien dorénavant, vous pourrez utiliser un terme tout aussi menaçant, mais bien plus soutenu, et bien plus littéraire : **essoriller** !



L'ANTHROPOMÉTRIE. — Mesure de l'oreille

Le débat de la rédac'

Le bio

Pour ce numéro, nous avons choisi un sujet qui fait polémique en ce moment : le bio. Une si bonne chose ? Regardez les avis de nos reporters qui sont assez variés...

Je suis totalement pour le bio à condition qu'il soit local, de saison et cultivé dans de bonnes conditions. Les produits « bio » sont aussi parfois moins emballés de plastique, ce qui est aussi très bien. Mais je ne suis pas spécialement pour le bio des grandes surfaces qui peut être une escroquerie : le prix plus élevé par rapport aux autres produits n'en vaut généralement pas la peine. Des personnes peuvent être maltraitées sur des gigantesques exploitations bios comme en Espagne.

Adèle Horvilleur

Les fruits et légumes bio sont chers mais sont meilleurs pour la santé car il n'y a pas de produits chimiques dangereux pour l'organisme (ex : pesticides, etc). Ils ont aussi plus de goût car les producteurs prennent généralement en compte les saisons et cueillent leurs fruits et légumes à maturité, les céréales sont plus riches et la viande moins grasse.

Malgré son prix je suis pour le bio :)

Lydia Knapp

Le bio pour moi est une très bonne chose mais seulement s'il est fait à petite échelle par le petit producteur du coin. Si c'est du bio produit intensivement, je trouve que c'est un peu la même chose que le non-bio.

Xin Miao Liu-Glayse

Je pense que le bio est une bonne chose. Néanmoins, certains commerces qui se revendiquent biologiques sont en réalité trompeurs, manipulateurs ! De nos jours, il suffit de poser une étiquette « label écologique » sur ses produits, et ainsi les vendre plus chers que leur valeur ! Le bio, c'est selon moi une bonne chose, mais si c'est honnête !

Owen Samama-Brault



Le bio c'est la bonne idée du moment à en croire les médias et les grandes marques. Mais bio, ça signifie vraiment ce que l'on pense ? Une agriculture sans OGM ni pesticides chimiques ? Et bien non le bio cela signifie simplement qu'il ne doit pas y avoir plus de 15 passages (<https://youtu.be/QoKTQgw97JQ>) de pesticides « biologiques ». Biologique cela veut juste dire que ce n'est pas créé par l'homme, mais c'est néanmoins toxique ! Alors non, le bio à mon avis ne mérite pas toutes les louanges que l'on lui donne, mais en attendant on a pas mieux !

Joseph Servat-Guedj

Le débat de la rédac'

Le bio

Tout d'abord le bio est une grosse prise de risque des agriculteurs d'un point de vue financier, en effet en utilisant moins de produit, ce qui revient à dire moins de productions.

Mais ! Il n'y a pas de définition concrète du « Bio », la définition officielle étant « agriculture qui protège l'environnement », cela reste très flou et on ne connaît pas exactement la différence entre les produits bio ou non !

D'un point de vue écologique, oui le bio est meilleur pour l'environnement, l'utilisation de résidus chimiques est très limitée, mais c'est que vient le deuxième point. Avec près de 60 millions de consommateurs le bio est très loin d'être parfait, pourtant l'idée que l'agriculture biologique n'utilise pas de pesticides est assez répandue, et pourtant ce n'est pas le cas. Les produits chimiques dans les fruits et légumes bio restent nocifs pour la santé.

Louis Yoon-Seux

Étant donné que je suis dans une famille nombreuse, ma mère achète en grande surface, mais elle fait bien attention à prendre le maximum de produits biologiques et/ou élevés en plein air... .

Même si c'est plus cher on continuera à consommer BIO ; de plus, je trouve les réformes mises en place par certains supermarchés intéressantes. Certes, elles ont été mises en place pour ramener la clientèle, mais pour les personnes comme ma famille et moi, ces réformes nous sont utiles au quotidien.

Uranie Flore Ahrend

Je pense que le bio est une bonne chose, mais souvent ce n'est qu'un prétexte pour vendre les produits plus chers. Par exemple - vous la connaissez sûrement - la marque «Bio C bon » qui vend ses produits (de la viande bio, du poisson bio etc...) beaucoup plus chers que des produits normaux seulement pour se faire plus d'argent. C'est facile de dire que ce produit est bio pour le vendre beaucoup plus cher que le prix normal. Mais heureusement qu'il y a toujours des vrais producteurs bio.

Kamil Maufoux

Le bio est très certainement une bonne chose, parce qu'il répond à une recherche de qualité, chez le consommateur et chez l'agriculteur. Néanmoins, il faut savoir différencier bio et bio : le vrai bio du bio « marketing ».

Déjà, «AB» (agriculture biologique) est un label qui peut donc être utilisé par des sociétés qui en profitent pour vendre plus cher, sans expliquer vraiment ce que ça signifie aux clients qui, la plupart du temps, ne le savent pas... mais sont satisfaits car il pensent ainsi acheter de la qualité et faire quelque chose de plus bénéfique pour la santé ou l'environnement.

Ensuite, les agriculteurs sont prévenus lors des visites des inspecteurs, ils peuvent donc se « préparer » à leur visite. Troisième point, AB signifie « sans pesticides de synthèse », mais les pesticides venant de produits naturels sont eux autorisés et représentent près du tiers des volumes de pesticides utilisés chaque année en France, et ne sont pas pour autant moins dangereux que les pesticides de synthèse. D'ailleurs, ils sont fabriqués en général par les mêmes entreprises !

Moi ce qui m'intéresse, c'est que le produit soit bon, et avec un bon rapport qualité/prix : bio ou pas !

Alexandre Barbaron

Je suis plutôt pour le bio. Mais je trouve que les prix sont trop élevés pour que cela soit accessible à tous. J'ajouterai que le bio n'est pas parfait : la norme doit être améliorée notamment au niveau de la gestion de l'eau et des déchets.

Julien Pannier

Manger bio peut être bien (consommation de légumes etc...), mais cela ne veut pas dire bon pour la santé. Consommer beaucoup de sucres « bio » (ou pas) restera du sucre et donc restera nocif pour la santé, de même pour le sel.

Olivia Sumar

Culture en vrac

Raconte-moi un livre

Chaque numéro nous vous faisons découvrir un livre. Pour ce numéro, nous avons décidé de vous présenter le vieil homme et la mer

Biographie de l'auteur :

Né le 21 juillet 1899, Ernest Hemingway est un journaliste et écrivain américain. Il est par ailleurs correspondant de guerre : journaliste spécialisé qui couvre plusieurs conflits dans le monde et participe même à la guerre d'Espagne.

Après avoir quitté le lycée, Hemingway travaille en tant que journaliste. Il est ambulancier lors de la 1^{ère} guerre mondiale. Il se servira de cette expérience pour son roman L'Adieu aux armes. Blessé, il passera trois mois à l'Hôpital avant de s'engager pour l'armée. En 1922, il épouse Harley Richardson, c'est la première de ses épouses (il en aura quatre). Il s'installe ensuite à Paris. La guerre civile Espagnol est racontée dans son œuvre Pour qui sonne les glas. Écrivain engagé, il est présent lors du débarquement en Normandie et pour la Libération de Paris. Peu de temps après il publie Le vieil homme et la mer.

Il s'est rendu célèbre grâce à ses œuvres Les neiges du Kilimandjaro en 1936 et aussi Le vieil homme et la mer en 1952.

Son travail a été récompensé par le Prix Pulitzer de 1953 pour Le vieil homme et la mer et il a également reçu le prix Nobel de Littérature en 1954 pour l'ensemble de son œuvre. Il met tragiquement fin à sa vie, d'un coup de fusil...

La bibliographie :

Les neiges du Kilimandjaro (1936)

L'Adieu aux armes (1929)

Pour qui sonne le glas (1940)

Et bien d'autres...

Résumé:

Santiago, un vieux pêcheur, est rentré la barque vide depuis 85 jours. Manolin, un jeune garçon, l'avait accompagné en mer depuis sa plus tendre enfance, mais les parents du gamin estiment que le vieux est définitivement et sans remède « salao » ce qui signifie malchanceux. Les parents l'envoient sur un autre bateau avec un véritable équipage pour qu'il attrape du poisson. Mais voilà qu'un jour, en pleine mer, au cours du mois de septembre, le mois des grands poissons, un puissant et mystérieux poisson mord à la ligne. Le poisson et le vieux se lancent dans un duel en forme de ballet sur la mer. Au terme d'un long combat, le poisson au ventre argenté se fait tuer : c'est un immense espadon. En le tuant, le vieil homme s'exclame plein de respect « je crois bien que j'ai senti son cœur ». Mais c'est alors qu'attiré par le sang qui se répand comme un nuage dans la mer, des requins arrivent. Le vieil homme tente de préserver son précieux poisson des terribles prédateurs. A bout de force, il se bat dans l'obscurité avec les squales qui se jettent sur la barque. En portant des coups aux requins, il en perd son harpon et casse son couteau. Démuni, il n'a plus qu'un gourdin pour faire face aux assauts des requins. Le pêcheur revient épuisé dans les lueurs du port de La Havane avec la dépouille de son poisson majestueux. Le mât pesant sur son épaule, il rejoint seul dans la nuit sa maisonnette. Au petit matin, le gosse est là, à la fois émerveillé et rempli de tristesse pour le vieil homme meurtri.

Mon opinion :

C'est un livre que j'ai trouvé exceptionnel. Ce livre est presque aussi vieux que son héros. Cela ne l'empêche pas de vivre à travers le temps. Il est aussi intéressant au niveau du scénario qu'au niveau des descriptions foisonnantes et poétiques. L'histoire commence dans une scène du quotidien, parle de la grande tendresse qu'éprouve le vieil homme pour le gosse. Privé du jeune pêcheur, le vieil homme part alors seul sur « la mar ». Il décrit la mer charnellement comme une femme. On comprend au fil des descriptions que la quête du poisson est quasiment une quête spirituelle. Il s'abandonne à la pêche et elle l'entraîne dans un périple mouvementé au large des côtes. La forme d'écriture est également intéressante car le pêcheur se parle à lui-même, c'est comme si nous étions des témoins muets dans la barque, nous suivons chacune de ses émotions et glissons progressivement dans le duel qui l'oppose au poisson. Ce qui est intéressant c'est également le rapport qu'il entretient avec le poisson qui a mordu à la ligne. Il le respecte, il le décrit comme un frère et sa mise à mort l'interroge, le bouleverse...

Après avoir tué l'espadon, un nuage de sang se diffuse dans l'eau, l'histoire bascule alors et devient plus sombre. Il a commis quelque chose d'irréparable. Il réalise alors s'être laissé entraîner beaucoup trop au large et se trouve dans l'incapacité de rejoindre les côtes avec sa prise. Dans la nuit tombante, il se trouve assailli de toute part par des requins affamés et chacune des morsures sur l'espadon sonnent comme un remord pour le pêcheur, comme une punition du sort...

Louis Yoon-Seux





Culture en vrac

Musique Maestro !

Musique classique :

« *Inutile de regarder le paysage, il est tout entier dans ma symphonie* », déclara Gustav Mahler à Bruno Walter.

Pour les fêtes de fin d'année, à la Philharmonie de Paris, sera interprétée la 3e Symphonie de Mahler. Dirigé par Esa-Pekka Salonen, un des plus grands chefs d'orchestre du monde, accompagné de Marianne Crebassa, de l'Orchestre de Paris et du Choeur de femmes et d'enfants de l'Orchestre de Paris, cette oeuvre avec de grands effectifs sera l'un des plus attendus de fin d'année. L'oeuvre suscita à sa création en 1904 les réactions les plus variées. Si certains l'acclamaient, d'autres allèrent jusqu'à souhaiter emprisonner le compositeur en prison après un tel « affront » à la musique classique. D'une ambition insensée, Mahler alla jusqu'à écrire : « Imaginez une oeuvre d'un tel éclat qu'elle reflète en fait le monde entier ». Habitué des plus grands défis, Esa-Pekka Salonen sublime un effectif immense, tandis que Marianne Crebassa magnifie le quatrième mouvement, aux bouleversants accents nietzschéens.

Information :

Le jeudi 12 et vendredi 13 décembre 2019 à 20h30

Le samedi 14 décembre 2019 à 20h30 réservé aux moins de 28 ans

Prix : Entre 10€ et 80€ pour le jeudi 12 et le vendredi 13 ; 10€ pour le samedi 14

Où : Philharmonie de Paris, 221 rue Jean Jaurès, 75019, Paris, FRANCE



Xin Miao et Anna Fonteneau



Culture en vrac

Le film

Pour ce numéro, trois de nos journalistes sont allés voir le film La vie scolaire de Grand Corps Malade et de Mehdi Idir dit Minos pour vous le faire découvrir.

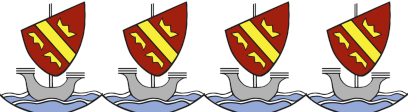
Résumé :

La vie scolaire est l'histoire d'un adolescent de 15 ans, Yanis, dont le père est en prison, et d'une jeune CPE, Samia, originaire d'Ardèche, ayant déménagé à St-Denis car son petit ami s'est fait arrêté pour trafic de cartes bancaires. Elle découvre alors tous les problèmes de discipline, la différence sociale avec son ancienne vie d'Ardèche, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, venant des élèves, mais aussi de l'équipe pédagogique. Parmi eux, il y a Moussa, le Grand du quartier et Dylan le chambreur. Samia s'adapte et prend bientôt plaisir à s'occuper des élèves les plus perturbateurs. Sa situation personnelle compliquée la rapproche naturellement de Yanis, dont elle a flairé le potentiel. Même si Yanis n'a pas l'air de vouloir réfléchir à son futur, Samia va investir toute son énergie à le détourner d'un échec scolaire annoncé et tenter de l'amener à se projeter dans un avenir meilleur...



Notre avis :

La plus grande force du film, c'est de nous faire passer par toute la palette d'émotion : du pleur au rire, de la joie à la tristesse. La mise en scène est bien pensée, les musiques et le choix des cadrages nous placent au coeur de la réalité de la vie à Saint-Denis. Seulement, beaucoup de films ont tenté de décrire cette réalité, mais bien souvent sont tombés dans le cliché. Alors qu'ici, le film respire le vécu, l'honnêteté : le langage n'est pas lissé, la situation n'est pas exagérée. On l'attendait au tournant, et il ne nous a pas déçu.

Notre note :  /5

Alexandre Barbaron et Julien Pannier

Un métier, une interview

Compositeur

Mariana Ungureanu est compositrice, et professeure de composition et de culture musicale au Conservatoire du XVème arrondissement de Paris (CMA 15). Elle a gentiment accepté de répondre aux questions de notre reporter.

Graffiti : Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Mariana Ungureanu : C'est venu naturellement, mon père était musicien professionnel, donc j'ai fait de la musique très tôt, j'ai commencé à l'âge de six ans. J'ai fait de la musique dans une école spécialisée, et donc naturellement dans ce parcours là, vers 10/11 ans les professeurs ont commencé à me présenter dans le circuit musical professionnel ; c'est comme ça que j'ai intégré le parcours professionnel musical à l'âge de 15 ans. Je suis pianiste de formation donc j'aurais pu continuer vers le piano, mais j'ai assez vite décidé de me diriger vers la composition.

G : Depuis combien de temps composez-vous ?

M.U. : Je compose depuis l'âge de 15 ans.

G : Avez-vous une période favorite dans l'histoire de la musique classique ?

M.U. : En réalité, je préfère la musique classique d'aujourd'hui (contemporaine) mais j'aime également beaucoup la musique d'avant mais pour des raisons complètement différentes.

G : Pour en revenir à votre métier, y a-t-il des instruments pour lesquels c'est plus facile de composer ?

M.U. : Bien sûr, c'est beaucoup plus facile de composer pour l'instrument que l'on pratique, pour moi le piano.

G : Pensez-vous que la musique d'aujourd'hui va évoluer de la même manière que la musique « d'avant » ?

M.U. : Oui, je dirais même qu'elle évolue plus vite qu'avant notamment grâce à toutes les nouvelles technologies qui permettent d'accéder à des domaines extrêmement diversifiés, alors qu'avant, l'apprentissage passait par l'école, tandis qu'aujourd'hui, il y a plein de gens qui jouent de la musique sans avoir fait de longues études. Cette nouvelle forme de musique se vend, et elle fait, à sa manière, beaucoup évoluer le monde musical.

G : Est-ce que le fait de composer change la manière dont vous écoutez de la musique ?

M. U. : Oui, maintenant je suis beaucoup plus exigeante !

G : Qu'est-ce qui est selon vous indispensable pour commencer à composer ?

M. U. : L'envie et la motivation !

G : À votre avis, que peut apporter un cours de composition à des élèves de conservatoire ?

M.U. : Une ouverture d'esprit. Au conservatoire, on apprend seulement les bases de la musique classique. La composition est un domaine beaucoup plus libre et contrairement aux cours d'écriture, où les élèves travaillent sur un style qui existe déjà, elle permet d'apporter beaucoup de liberté et d'imagination aux élèves !

G : Avez-vous un message à faire passer aux potentiels futurs compositeurs ?

M.U. : Osez !

G : Merci d'avoir répondu à nos questions !





Page sciences

Technologie : Ios 13 et IpadOs 13

Le 3 juin 2019 a eu lieu la WWDC, la conférence mondiale organisée tous les ans par Apple avec pour but de présenter les futures nouveautés de la marque.

Cette année, Apple a présenté MacOS Catalina, watchOS 6, TVOS 13, le nouveau MacPRO, et enfin ios 13 et IpadOs, sorties le vendredi 20 septembre 2019.

Les principales nouveautés dont nous avons jugées utiles de vous parler :

- LE DARK MODE. Ça y est. Il était attendu depuis longtemps, le mode sombre. Vous pouvez l'activer en permanence ou à des horaires programmées, notamment la nuit.
 - L'application « PHOTOS » a été entièrement revue, mettant en avant les événements, les vidéos et les photos et masquant les doublons ou les photos ratées. On peut ENFIN éditer les vidéos sans passer par une autre application.
 - L'application « Rappels » a été refaite : il y a maintenant une section d'organisation.
 - La fenêtre de partage a été revue.
 - L'action QuickPath est enfin apparue sur le clavier. Cette fonction vous permet de faire glisser votre doigt pour écrire des mots.
 - TaTam ! L'animation de modification du volume a été modifiée. PLUS DE GROS CARRÉ GRIS QUI PREND LA MOITIÉ DE L'ÉCRAN, merci Apple !
 - Sur IMessage vous pouvez désormais configurer un nom et une photo de profil.
 - Les AirPods : Lorsque vous les portez et recevez un message, vous pourrez y répondre par la voix.
Exemple :
Siri : « Emilie vous dit qu'elle fera les courses pour 10h00. »
Utilisateur : « Dis-lui que j'arrive dans 5mn. »
Siri : « C'est fait. »
 - Le partage audio, enfin !!! Lorsque vous regardez une vidéo ou écoutez une musique, vous pouvez jumeler une deuxième paire de AirPods !
- Siri : Avant, Siri était juste une suite de syllabes pré-enregistrées par un comédien. C'était avant. Maintenant, sa voix est beaucoup plus naturelle, notamment dans les longues phrases. Il est également ouvert aux apps tiers, ce qui signifie que nous allons pouvoir lui demander de jouer de la musique sur deezer ou spotify !
 - Le lancement d'une app est annoncée comme 2x plus rapide, Face ID comme 30% plus rapide, les apps prennent 50% de stockage en moins sur votre iPhone, 60% de moins pour leurs mises à jour.
 - L'optimisation de la batterie. Par exemple, si votre iPhone sait que vous vous couchez à 22h30 le soir et que vous vous levez à 7h00 le matin, lorsque que vous le mettez à charger, il se mettra à charger puis s'arrêtera à 80% pour reprendre le matin à 6h30 et ainsi être à 100% pour votre lever à 7h00.
 - Lorsque vous allez sur un site, il vous propose en général « Se connecter avec Google ou Facebook ». Désormais il y aura « Se connecter avec Apple » ! Un seul mail et un seul mot de passe pour tous les sites web !



Page sciences

Technologie : Ios 13 et IpadOs 13

- Apple arcade : une partie de l'Apple store juste pour les jeux !
- L'app « Amis » a été fusionné avec « Localiser mon iPhone », qui pourra désormais localiser vos appareils qui ne sont pas connectés à internet !

IPADOS

En réalité, les IOS de l'iPhone et de l'iPad étaient déjà très différents.

Pourquoi Apple l'a ainsi renommé ?

Pour marquer une rupture entre l'iPhone et l'iPad en expliquant que l'iPad ne sera jamais un mac. Cela signifie que l'iPad est enfin un appareil à part entière.

Les nouveautés :

iPadOs regroupe la plupart des nouveautés d'IOS 13 (citées ci-contre).

- Dans l'application « Fichiers », il y a désormais une présentation en colonnes, pour plus de lisibilité. On peut maintenant lire un disque dur ou une clé USB sans passer par d'autres applications.
- « Safari » : Il y a maintenant un gestionnaire de téléchargements dans votre navigateur. Les sites sont les sites versions ordinateurs, il y aura surtout du changement pour toutes les apps Google (Google docs, Slides, Forms, sites, Agenda, contact etc...)
- La partie Gestuelle :
 1. Un doigt pour déplacer le curseur
 2. Double clic pour sélectionner un mot
 3. Triple clic pour sélectionner une phrase
 4. Trois doigts vers l'intérieur pour copier
 5. Trois doigts vers l'intérieur x2 pour couper
 6. Trois doigts vers l'extérieur pour coller
 7. Trois doigts vers la gauche pour annuler
 8. Trois doigts vers la droite pour rétablir



Le pencil a maintenant plus de fonction, le clavier peut être réduit, la souris est supportée, « side car » peut faire de votre iPad un deuxième écran, pour votre mac notamment.

Ah, j'oubliais le (peut-être) plus important :

De nouveaux Animojis font leur apparition (la souris, la pieuvre et la vache)

Les « Mimojis stickers » font leurs apparitions : ils reflètent vos émotions. (et ils sont disponibles à partir de l'iPhone 6s, de l'iPad air 2, de l'iPad mini 4, de l'iPad 5ème génération, et de l'iPad pro).

Alexandre Barbaron

Page sciences

Infos & actualités

Cultunimaux :

Les geckos sont de petits lézards qui peuvent grimper au mur. Les physiciens ont été fascinés par ces petites créatures, car la force d'adhésion de leurs pattes semble défier les lois de la physique. Aujourd'hui, on sait que cette adhérence est causée par les milliards de poils microscopiques au bout de leurs pattes qui interagissent avec les surfaces par la force de Van der Waals. Cette force est d'origine purement quantique.

La force de van der Waals est un potentiel d'énergie lié à une interaction électrique de faible intensité entre deux atomes. La Defense Advanced Research Projects Agency est en cours de développement d'un moyen qui permettrait à un soldat de grimper rapidement un mur dans le cadre du projet Z-Man. Les expériences en laboratoire mettent à l'essai de nouvelles technologies nano adhésives reprenant les propriétés des forces de Van der Waals.

Le lézard Jésus-Christ est un animal tout à fait fantastique, appelé aussi basilic. Je ne parle pas du serpent gigantesque dans Harry Potter, mais d'un tout petit lézard, qui est capable de marcher sur l'eau ! Malgré ces cent grammes, il est capable, grâce à des foulées rapides, de rester à la surface de l'eau pendant quelques secondes. Il se sert également de sa queue comme un gouvernail.

Avec plus d'un million de mort par an, le moustique est l'animal qui tue le plus de personne sur terre. Pour lutter contre ce fléau, on dit souvent que les lumières attire les moustiques. Ce sont des émissions de CO₂, nos radiations de chaleur, nos odeurs corporelles qui les attirent. En effet, les moustiques sont attirés par certaines substance dans la sueur, à savoir l'acide lactique, l'acide urique ou encore l'ammoniac.

La nouvelle étoile Greta Thunberg :

Il y a à peine un an personne ne la connaissait, mais à présent, Greta Thunberg fait la une des journaux. Cette jeune militante suédoise s'est lancée dans la lutte pour l'environnement. Pourtant, la jeune militante ne fait pas l'unanimité.

A bord d'un voilier zéro carbone, Greta Thunberg met le cap sur New York. La jeune fille de 16 ans veut ainsi promouvoir la lutte contre le réchauffement climatique en se présentant à l'ONU. Elle est pressentie pour recevoir le prix Nobel de la paix qui sera remis en décembre prochain grâce à son action. Elle est à l'origine d'un mouvement planétaire : des collégiens et des lycéens font l'école buissonnière le vendredi pour réclamer des actions contre le changement climatique

La fulgurante ascension de Greta Thunberg :

La jeune fille est issue d'une famille plutôt aisée, en effet sa mère chante dans un opéra, et son père est acteur. À onze ans, on lui diagnostique la maladie d'Asperger, ce qui ne fait que rendre plus belle son histoire. Petit à petit Greta s'engage de plus en plus dans la lutte pour le climat en participant à de nombreuses manifestations. Tandis que son influence dans le monde ne cesse de grandir, elle prend la parole devant la Cop 24 en décembre 2018, puis devant le parlement britannique en avril dernier, mais le rassemblement à Montréal est le plus important. Qualifié d'historique, Greta a rassemblé cinq-cent mille personnes, une véritable marée humaine.

Pour autant est-ce que l'écologie doit réellement être représentée par des enfants ? Est ce que le symbolisme des générations futures concernées par le changement climatique n'est pas finalement qu'une opération de marketing écologique ? A cet égard, le fait que Greta Thunberg soit suédoise renforce son image. En effet la suède a une politique environnementale des plus avancées. Stockholm a reçu le prix capitale verte de l'europe en 2010.

Page sciences

Infos & actualités

L'avis de Graffiti : Qu'une enfant d'à peine seize devienne un symbole de l'écologie d'aujourd'hui est quelque chose de très fort. Outre le fait qu'elle représente le mouvement Extinction Rébellion, la jeune fille représente également la génération à venir. Les avis sont contrastés : "Je trouve lamentable que certains adultes s'inclinent aujourd'hui devant une enfant. Je crois que l'écologie mérite mieux", explique Alain Finkielkraut.

Cependant, nous trouvons que son discours est assez répétitif, écouter la science et penser aux futurs générations... une manière de convaincre qui ne fait pas l'unanimité, de plus son discours aux Nations Unis où elle tient pour responsable 5 pays dont la France, à fait pleuvoir les critiques sur elle... le chef de l'état français a réagi à ces accusations « Je n'ai pas l'impression que la France bloque ».

Et vous qu'en pensez-vous ?

Le top 5 de l'actu scientifique en 2019 :

5 - La France va élaborer un nouveau planeur autonome et sans moteur capable de déjouer des systèmes anti-missiles. Dans les prochaines décennies, la militarisation de l'espace et les progrès de l'intelligence artificielle vont décupler leurs capacités de repérage, c'est pourquoi l'armée française s'est lancée dans ce projet.

4 - En Afrique du Sud, un homme a pris en photo une guêpe incroyable. L'insecte fait parti de la famille des Chrysididae. Il n'est pas spécial pour le danger qu'il représente pour l'homme mais parce que son corp est multicolore.

3 - Découverte d'une nouvelle espèce humaine.

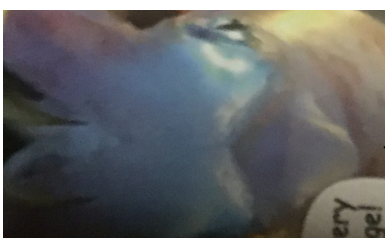
Il a été découvert treize restes de fossiles qui remontent à -50 000 ans dans la grotte de Callao aux Phillipines. Ce nouveau type d'humain a des caractéristiques primitives qui se rapprochent de l'Australopithèque et d'autre très moderne. Nous avons encore beaucoup à apprendre sur l'Homo luzonensis !

2- Pour la toute première fois, les scientifiques ont pris une photo d'un trou noir, il se situ à 55 millions d'années lumières. Jusqu'aujourd'hui , les images que nous avons de trous noirs étaient numériques. La masse du trou noir correspondrai à 6,5 milliards de fois celle du soleil.



1 - Franky Zapata

On ne pouvait pas ne pas parler de lui, ancien champion du monde de jet-sky Franky Zapata a conçu un appareil génial qui fonctionne grâce à la force centrifuge et à des réacteurs dorsaux. Après un premier échec, le sportif a essayé une deuxième fois de traverser la Manche avec sa machine, un succès !



Qu'est ce que c'est ?

- a) un oiseau
- b) une plante
- c) un calamar
- d) autre

Réponse en page 21

Dossier spécial école

Faut-il vraiment coller des étiquettes aux gens ?!

Dans tous les collèges, on colle des étiquettes aux gens : un tel est un intello un autre un cassos... Mais voilà on a pas bien réussi, à la rédac, comment définir ces personnes, alors on a décidé de s'interroger, de demander à certains d'entre vous, et voilà ce qu'on a trouvé.

- L'intello : C'est celui qui a toujours réponse à tout, qui lève tout le temps la main. C'est un peu comme le fayot, on a tous envie d'être à côté de lui lors des contrôles, ou même lors des exercices - histoire de regarder discrètement si il n'a pas la réponse, ou d'échanger un bonbon contre un regard discret - bref c'est celui qui est peut être très énervant, mais bon il y a quand même des moments où on a besoin de lui.
- Le cassos : lui c'est le cas social, il ne faut rien pas à la mode, pas trop d'amis. Un peu lourd, en général on l'évite. Il peut être un peu énervant parfois, et il peut vous coller un paire de claques. Bref ce sera pas votre meilleur ami quoi !
- Jeune homme et jeune femme tout le monde : C'est vous, c'est moi, l'élève moyen qui fait des blagues. Tout le monde ne le dit pas toujours, mais au fond nous, on se dit quand même que cette blague elle est sympa, et que les autres ils ne comprennent rien à votre humour.
- Le solitaire : Lui vous le connaissez pas trop il est plutôt tout le temps dans son coin. Quand vous lui adressez la parole, il vous répond par une phrase du genre « Ah ouais sympa » puis retourne à ses occupations. C'est peut-être un type bien, mais il n'a pas envie qu'on l'approche .



Alors on a essayé de vous résumer, à la rédac, qu'est-ce qu'on avait comme type d'élèves dans la cour ; mais est-ce que ça vaut vraiment la peine de coller des étiquettes à tout le monde ? Est-ce qu'en fait chacun n'est pas comme il est ?

Y en a un qui est intelligent, qui a envie de se faire remarquer ; d'accord c'est son choix ! Que vous l'appréciez ou pas !

Un autre qui a pas le même style que vous, qui est pas bon classe. Pourquoi le traiter de Cassos, il est juste dans sa bulle, dans son monde à lui ; si vous ne l'aimez pas, laissez le tranquille.

Monsieur et Madame tout le monde, vous trouvez peut-être injuste que l'on vous colle une étiquette sur le dos, alors pourquoi en coller aux autres ?

Le solitaire il a choisi de l'être, et puis si vous avez vraiment envie de devenir son ami, approchez-vous de lui, persévérez ! Il comprendra peut-être.

En tout cas, réfléchissez au fond de vous, mettre des étiquettes est-ce vraiment ce dont la société a besoin ? Que dès l'enfance on se dise «il y en a qui sont comme ça, et d'autres sont comme ci», ne serait-ce pas le début de la discrimination ?

Tout sauf n'importe quoi

L'histoire de Halloween



L'histoire de Halloween :

Halloween est tout d'abord une fête païenne célébrée le 31 octobre dont le nom est une contraction de l'ancien anglais **All Hallows-Even**, qui signifie en quelque sorte « la veille de la Toussaint ». Malgré un nom chrétien et anglais, beaucoup d'historiens définissent Halloween comme un héritage de la fête païenne de Samain qui était célébrée au début de l'automne par les Celtes et constituait pour eux une sorte de fête du nouvel an. Elle est une fête très populaire en Irlande, en Écosse et au Pays de Galles où l'on trouve de nombreux témoignages historiques de son

existence. Halloween est également célébrée au Canada, et dans presque tous les pays anglophones.

Jack-o'-lantern, la lanterne emblématique d'Halloween, est elle-même issue d'une légende irlandaise.

La légende de Jack-o'-lantern :

Cette histoire met en scène un irlandais, Jack Stingy, homme riche, avare, et ivrogne. Il passe ses soirées au « Wicklow Square », un bar où il boit longuement, sans se soucier de rien. Une nuit (cette fameuse nuit de pleine lune célébrant Samain), accoudé au bar comme toujours, il rencontre Satan. Ce dernier tente de s'approprier l'âme du protagoniste. Rusé, Jack accepte, à une condition : que le diable lui paie un dernier verre... Satan accepte et se transforme en pièce de monnaie. Jack, au lieu de passer commande au tavernier, glisse la pièce de monnaie dans son porte-monnaie, qu'il grave d'une croix. La croyance veut que le symbole de la croix paralyse le diable ! Satan se trouve ainsi piégé. Jack propose de le libérer s'il promet de le laisser en vie durant 10 années. Obligé d'accepter, le diable regagne les enfers, furieux.

10 ans plus tard, Satan surprend Jack au détour d'un chemin planté d'un pommier : il est temps, comme convenu, de récupérer son âme. Stingy accepte, cette fois-ci, en échange d'une dernière pomme. Le diable grimpe sur le pommier : Jack en profite pour tracer une croix sur le tronc de l'arbre. Une fois de plus, Satan se retrouve piégé.

Il est contraint d'accepter le nouveau marché que lui propose Jack : en échange de sa liberté, ne jamais, jamais prendre son âme. Et Satan s'en retourne une nouvelle fois bredouille aux enfers...

Si Jack avait su ce qui l'attendait, il aurait sans doute réfléchi à deux fois avant de conclure un marché pareil ! A sa mort, Jack se voit bien entendu refuser l'entrée au paradis. Il frappe alors à la porte des enfers... Le diable lui rappelle sa promesse : ne jamais prendre son âme. Il n'entrera pas plus aux enfers qu'au paradis ! Qu'il retourne donc d'où il vient !

Pour toute consolation, le diable lui offre une braise qui le guidera dans sa longue pénitence. Jack, pour protéger le charbon incandescent du vent, le place dans un navet soigneusement évidé. Depuis ce jour, Jack Stingy erre comme une âme en peine, sa lanterne improvisée dans une main, entre le monde des vivants et celui des morts. Il réapparaît le jour de l'ouverture de la brèche entre les deux mondes, le jour de Samain, en attente du Jugement Dernier.



Tout sauf n'importe quoi

Bricolage

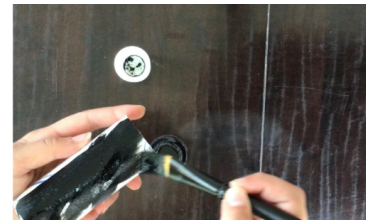
Nous allons vous montrer comment fabriquer une poche à bonbons chauve-souris pour Halloween. À vos ciseaux, partez !

Matériel :

- 1 feuille blanche, des ciseaux, 1 stylo
- De la colle
- 1 rouleau en carton de papier toilette ou de sopalin
- De la peinture noire, 1 pinceau
- Deux yeux en plastique
- 5 minutes

Étape 1 :

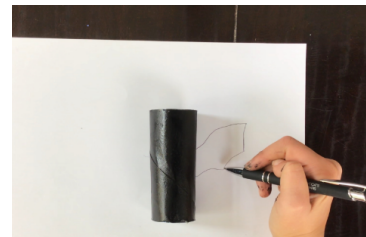
Commencez par peindre le rouleau avec la peinture noire.



Étape 2 :

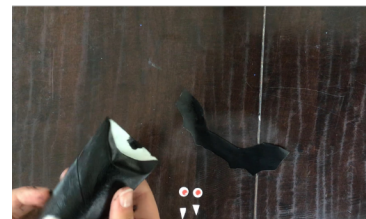
Dessinez ensuite des ailes de chauve-souris sur la feuille blanche que vous découperez et peindrez par la suite.

Découpez aussi 2 petites canines blanches de vampires.



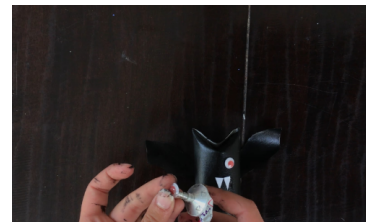
Étape 3 :

Il faut maintenant rabattre les 2 côtés de chaque parties.



Étape 4 :

Collez tous les éléments...



Et la chauve-souris est prête !



Et voilà !

Tout sauf n'importe quoi

Bricolage

Nous allons vous montrer comment fabriquer une poche à bonbons chauve-souris pour Halloween. À vos ciseaux, partez !

Matériel :

- De la colle liquide
- Un bol (pour la colle)
- Un ballon de baudruche
- Un pinceau
- Un vieux journal
- 5 minutes



Étape 1 :

Recouvrir un ballon de baudruche gonflé de papier journaux avec de la colle liquide.

Étape 2 :

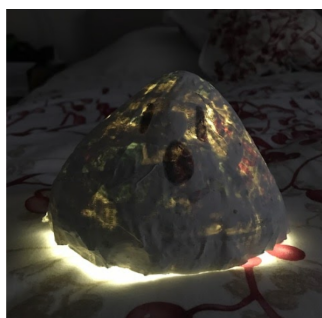
Attendre que cela soit sec, et remettre plusieurs couches jusqu'à épaisseur totale.

Étape 3 :

Lorsque le papier est sec, éclater le ballon et découper son contour..

Étape 4 :

Voilà, il ne reste plus qu'à mettre une lumière afin de faire peur à vos amis !



Tout sauf n'importe quoi

Un nouveau regard sur l'école

Vous êtes peut être arrivé à l'école en sixième, au le jardin d'enfant ou même cette année. Vous, élève, vous étiez peut être émerveillé, ou alors vous aviez peur, vous étiez angoissé. Chacun ses petites émotions de rentrée...

Mais avez-vous déjà pensé à ce que ressentent les profs quand ils arrivent dans une nouvelle école ? La rédac' les a interrogés pour vous. Pour cet article nous avons interrogés deux professeurs : Mme Anton (Français) et Mme Verret (Technologie).

Mme Verret

G. : Où enseigniez-vous avant d'arriver à l'école ?

J'enseignais au lycée Français de Madrid.

G. : Qu'est-ce qui vous a le plus étonné à l'école ?

Tout est très très efficace, tout marche bien, les gens sont motivés à l'écoute. Ce qui est très plaisant pour travailler efficacement.

G. : Pourquoi êtes vous venue à l'école ?

La France me manquait et je devais remonter sur Paris pour raison personnelles, et j'ai postulé pour enseigner ici car c'est une école très réputée.

G. : Quel est votre avis sur l'école ?

C'est un peu tôt pour répondre mais je suis globalement satisfaite.

G. : Aviez-vous une tablette numérique dans votre précédente école ?

Non je n'avais pas de tablette, mais je gérais mon propre parc informatique.

G. : Quelle est votre zone préférée à l'école ?

Mes zones préférées ce sont les salles de technologie ; j'en sors assez peu !

G. : Quelle a été votre première impression en arrivant à l'école ?

La taille de l'école malgré sa situation en plein centre-ville.

G. : Si vous deviez partir aujourd'hui que retiendrez-vous de cet endroit ?

Je retiendrais que tout est efficace, comme une machine bien huilée, et puis les gens sont efficace et à l'écoute

G. : Quelle est l'année de votre programme préféré ? Pourquoi ?

L'année de mon programme préféré est la cinquième car l'on fait du génie civil.

G. : Merci beaucoup, Mme Verret, d'avoir répondu à nos questions !

Propos recueillis par Julien Pannier et Josphé Servat-Guedj

Tout sauf n'importe quoi

Un nouveau regard sur l'école

Mme Anton

Nathalie Anton est une professeur de français à l'école depuis cette année. Auparavant, elle a enseigné au lycée français de New York et est psychologue.
Nous l'avons rencontré en exclusivité pour vous.

Mme Anton

G : Comment êtes-vous arrivé à l'École alsacienne ?

J'ai une amie qui connaissait Mme Beillacou, une professeur de Français à l'école, qui m'a mis en relation avec elle.

G : Quelle est votre première impressions sur l'école ?

Très positive, les élèves sont très gentils et les collègues accueillants. Le lieu est magnifique et j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de projets très enthousiasmants ici.

G : Quelles classes avez-vous ?

Une classe de 5e, une classe de 3e et une classe de première.

G : Vous préférez les États-Unis ou la France ?

Ce sont deux vies très différentes, qui ont chacune des points positifs. Idéalement j'aimerais avoir le don d'ubiquité, pour pouvoir être à Paris et à New York en même temps.

G : Quand avez-vous débuté dans le métier ?

Je fait le métier d'enseignant depuis 20 ans. J'ai commencé un peu comme tous les enseignants vers 24 ans.

G : Pourquoi êtes-vous revenu en France ?

Je suis revenue en France car elle me manquait. Je suis contente d'être revenue dans une culture qui est la mienne, avec un rythme de vie qui me semble plus apaisée qu'à New York.

G : Combien de temps êtes-vous resté aux États-Unis ?

Je suis resté au États Unis presque 6 ans.

G : Est-ce que vous exercez encore le métier de psychologue ?

Je fais encore le métier de psychologue en parallèle.

G : Pourquoi avez-vous accepté ou envoyé votre candidature pour être professeur à l'école ?

Je savais que c'est une école très dynamique, avec beaucoup de projet. Où le bien être des élèves est très important. J'avais envie de travailler dans un environnement où mes valeurs sont respectées et partagées avec le reste de l'équipe.

Propos recueillis par Xin Miao Liu-Glayse



**École
alsacienne**

Tout sauf n'importe quoi

Cuisine

Ingrédients :

- 10 saucisses knack
- De la pâte feuilleté
- (De la moutarde)



Recette :

Il faut tout d'abord couper les saucisses en 2. Si vous aimez la moutarde, vous pouvez les en enduire. Vous allez ensuite couper des bandelettes qu'il faudra enrouler autour de la saucisse en veillant bien à ce qu'il reste un espace pour les yeux. Mettez-les au four à 180°C pendant 15 à 18 min, le tout étant qu'à la sortie les momies soit bien dorées. Avec un couteau pointu, faites de petits yeux. Et le tour est joué !

Astuce : s'il vous reste de la pâte, vous pouvez créer des chapeaux de sorcières remplis de gruyère !

Adèle Horvilleur

Page détente

C'est l'histoire d'un kamikaze belge perspicace qui dit :
"Je vais me faire sauter, une fois !"

"Et cela fait longtemps que vous vous prenez pour une poule ?" demande le psychiatre à son patient.
"Ben, ça remonte à quand j'étais un tout jeune poussin..."

Comment appelle t-on un ascenseur au Japon ?
Pareil qu'en France, on appuie sur le bouton !

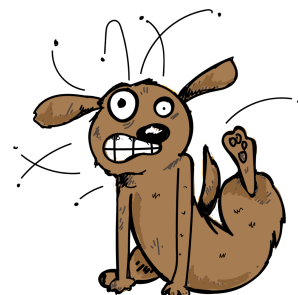
Deux puces sortent du cinéma. L'une dit à l'autre :
"Alors... On prend un chien ou on rentre à pied ?"

J'ai fais une blague sur les magasins,
mais elle a pas supermarché...

Un savant fou étudie la puce. Il dit "saute !" et elle saute.

Puis il coupe les pattes de la puce et lui dit "saute !"

Mais la puce ne saute pas. Alors il en déduit que quand on coupe les pattes d'une puce elle devient sourde.



Page détente

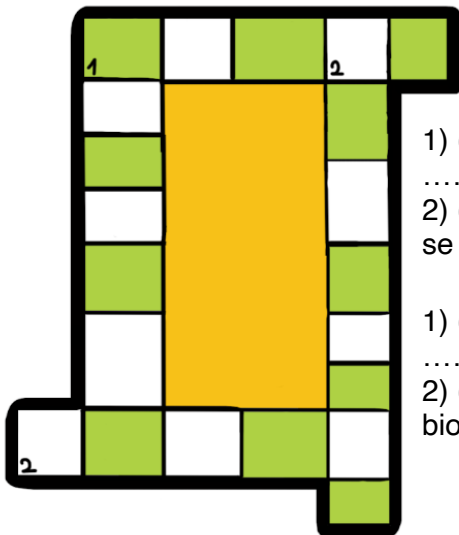
Jeux, blagues, énigmes

Problème :

Au début d'une fête, les invités ont reçu des chapeaux à porter. Ces chapeaux sont soit jaunes ou rouges. Mais personne ne connaît la couleur de son chapeau. Par contre, on connaît la couleur des chapeaux des autres, mais on ne peut pas la leur communiquer.

Q: Comment faire pour séparer les personnes portant un chapeau jaune de ceux qui portent un chapeau rouge?

Mots-croisés :

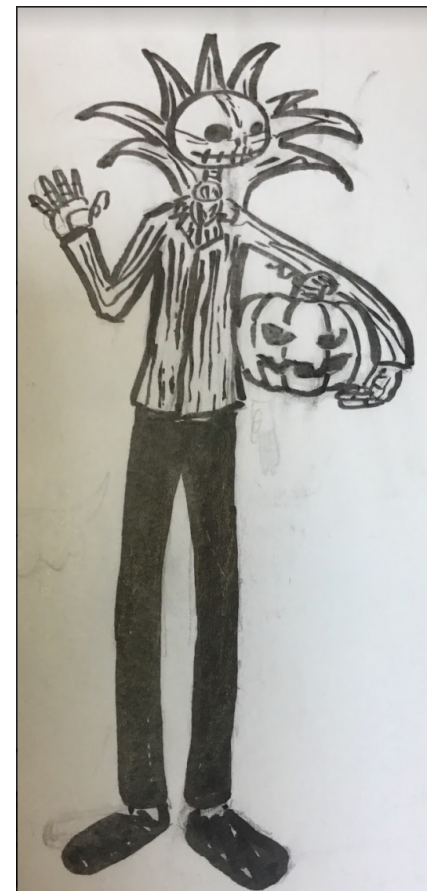


- 1) (Vertical) Moi j'ai un pouvoir
..... !
2) (Vertical) Le journal des élèves l'école
se nomme :

- 1) (Horizontal) « Tu goûtes quoi ?; Je
..... un gâteau. »
2) (Horizontal) Le de la redac' : le
bio

L'énigme du Père Fouras :

C'est un avare au familier,
Vivant sous nos pieds par milliers.
Des bibliothèques il est roi,
Il débute à l'opéra.
Qui est-il ?



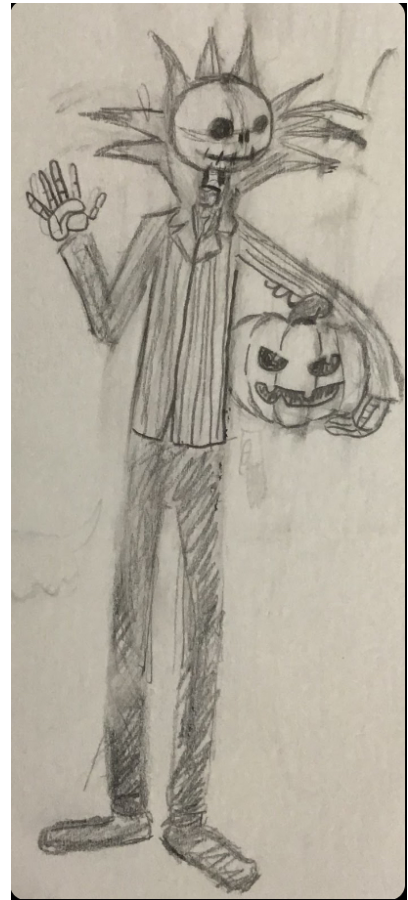
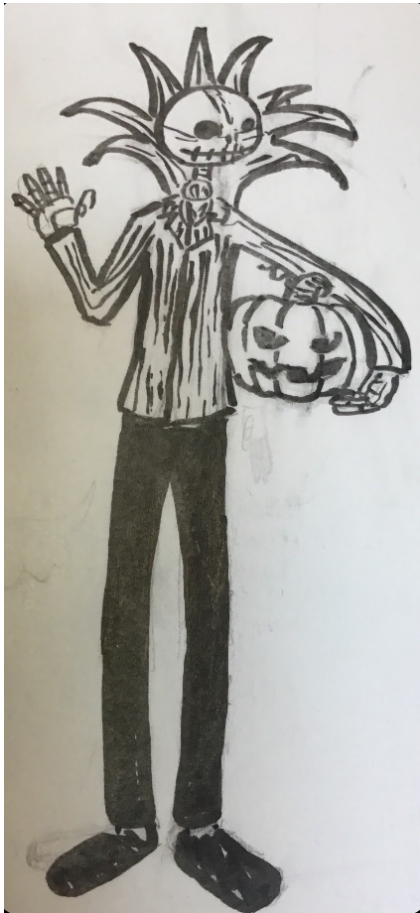
Lydia Knapp, Olivia Sumar, Owen Samama-Brault et Alexandre Barbaron

Réponse de l'énigme du père
Fouras :
Le rat
Réponse de la devinette page
sciences
C'est la réponse « C »
Réponse du « Mots-croisés »
1) (Vertical) : MAGIQUE
2) (Vertical) : GRAFFITI
1) (Horizontal) MANGE
2) (Horizontal) DÉBAT

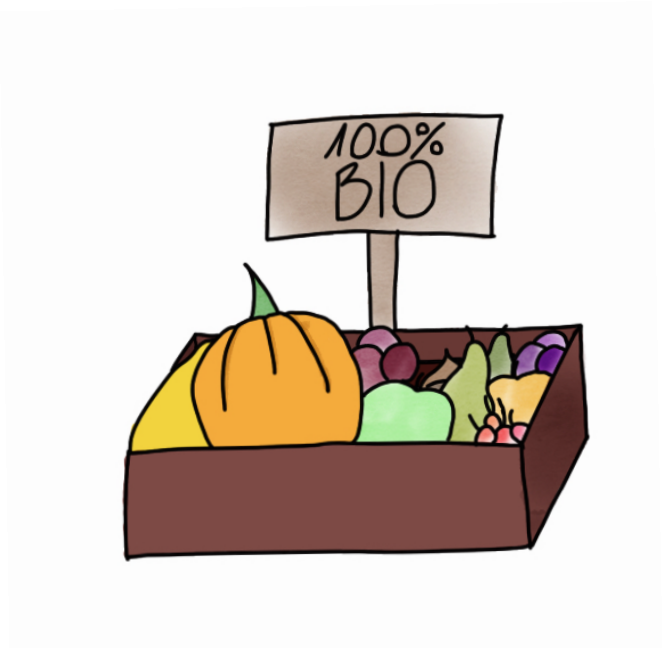
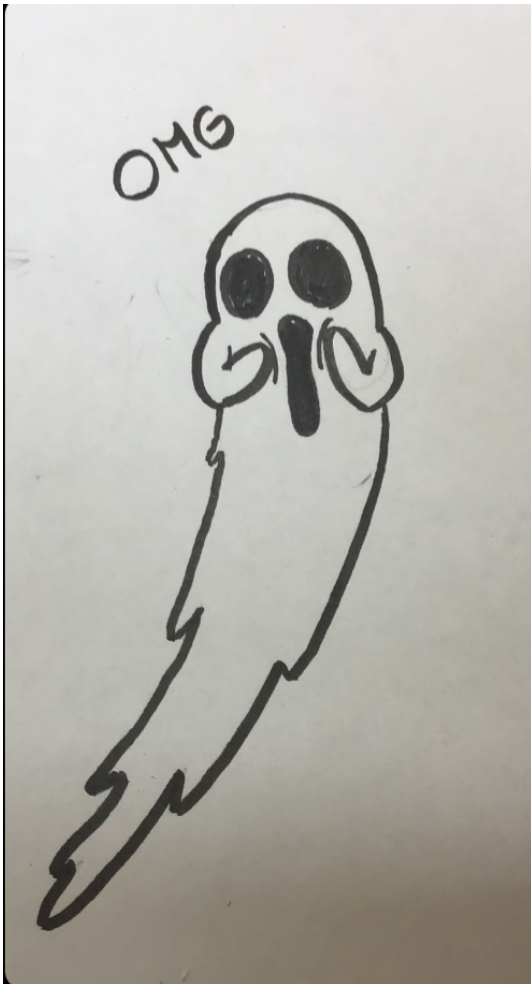
Réponse du problème :
Il faut que deux personnes se mettent ensemble.
Si ils ont la même couleur de chapeau, alors un
par un les invité se mettent à côté du groupe de
même couleur, jusqu'à ce qu'il y ai un
changement. Quand cela arrive, l'un après l'autre,
ils se mettent entre les personnes portant les
chapeaux rouges et ceux qui portent des
chapeaux jaunes.
Et voilà c'est fait !

Le coin des illustrations perdues

Nos illustrateurs ont bien travaillé. Voici un concentré de leurs meilleures illustrations. Certaines apparaissent dans les pages de ce journal, alors que d'autres n'ont pas trouvé de coins où se glisser. Nous espérons que vous prendrez du plaisir à les regarder, et qu'elles vous inspireront pour vos futurs dessins. Bravo à tous nos courageux illustrateurs qui se sont livrés à cet exercice !



Le coin des illustrations perdues



Jeu concours

La personne mystère

Concept : un membre du personnel de l'École alsacienne est sélectionné par l'équipe de rédaction de Graffiti. Les lecteurs de Graffiti devront deviner qui est cette personne à l'aide d'indices. Le gagnant recevra un prix et son nom sera publié dans le numéro suivant. Tout élève de l'école peut participer en proposant sa réponse par mail à journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org. Le gagnant recevra une surprise et son nom sera publié dans le prochain numéro et sur notre site !

Bonne chance !

Énoncé :

Je suis presque tous les jours présent pour vous ;
j'ai beaucoup d'humour mais pas pour tous les goûts.
Le sport me connaît mais la vie de bureau aussi ;
en foot mon coeur à jamais verdi.
De mon haut point de vue, je ne vous crie jamais dessus.

Qui suis-je ?

Un jeu proposé par Alexandre Barbaron et Owen Samama-Brault

CONCOURS DE NOUVELLES 2019/2020

Participez à la nouvelle édition du "Concours de nouvelles" organisé par le CDI du Grand Collège.

Cette année les animaux et Notre Dame de Paris sont à l'honneur.

Les lauréats de chaque catégorie (6è-5è ; 4è-3è ; Lycée) seront publiés et récompensés. Vous êtes peut-être le grand romancier de demain ! N'hésitez pas et lancez-vous dans l'écriture !

Le règlement est disponible au CDI et sur le site de l'école.

À vos plumes (et/ou vos souris) !

*Élèves, professeurs et parents, vous souhaitez faire paraître une annonce en dernière page ?
Envoyez-nous un mail à : journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org*